

Le prochain document,  
portant le n° 642,  
sortira le 4 septembre 1980

D 641 BRESIL: LA MARSEILLAISE DE L'OPPOSITION

Il n'est pas de grandes heures de la vie d'une nation qui ne fasse du chant le support de son espoir. Qu'on songe ici au "Chant des partisans", à l'époque de la Résistance française au nazisme.

Dans le Brésil d'aujourd'hui, une chanson s'est progressivement imposée pour exprimer la résistance des brésiliens à un régime militaire devenu dictatorial depuis décembre 1968. C'est celle du jeune compositeur Geraldo Vandré, intitulée "P'ra Não Dizer Que Não Falei de Flores" : "Pour ne pas dire que je n'ai pas parlé des fleurs", dont on trouvera ci-dessous le texte en version française de DIAL.

Classé deuxième au Festival international de la chanson à Rio de Janeiro, en septembre 1968, le chant de Geraldo Vandré a été bien vite interdit par le gouvernement. Irrésistiblement, cependant, il a accompagné les grands événements qui allaient secouer la conscience brésilienne, lors des "années terribles" du général Médici et après, scandant ainsi le réveil d'une résistance de plus en plus ouverte face au régime militaire. C'est ainsi que cette chanson, devenue chant triomphal, a été reprise par des milliers de voix dans la cathédrale de São Paulo le 30 mars 1973, lors des obsèques de l'étudiant Alexandre Vanucchi, mort sous la torture; le 25 octobre 1975, lors des obsèques du journaliste Vladimir Herzog, mort sous la torture; et le 30 octobre 1979, lors des obsèques de l'ouvrier Santo Dias, tué à l'occasion d'une grève. Le 3 juillet 1980, au stade du Morumbi de São Paulo, ce sont 140.000 ouvriers qui accueillent le pape avec cette chanson interdite.

Lancé à nouveau dans le commerce en fin 1979, le disque de Geraldo Vandré a été saisi par la police. Mais la chanson fait maintenant définitivement partie du patrimoine populaire.

— Note DIAL —

POUR NE PAS DIRE QUE JE N'AI PAS PARLE DES FLEURS

Geraldo Vandré

Refrain

Oui, viens, l'ami, allons-nous en  
Ne restons pas en ignorants  
Celui qui sait fait le présent  
Il n'attend pas l'événement

- 1- En marchant, en chantant, poursuivant la chanson  
Tous égaux nous voilà, bras dessous bras dessus  
A l'école, au chantier, dans les champs et les rues  
En marchant, en chantant, poursuivant la chanson
- 2- Dans les champs, la famine en grandes plantations  
Dans les rues en marchant, indécis, les gens vont  
Puis ils font de la rose un refrain des meilleurs:  
Pour vaincre le canon ils ont foi dans les fleurs
- 3- Il y a des soldats armés, aimés ou non  
Presque tous des perdus les armes à la main  
Ils s'en vont répétant une vieille leçon:  
Mourir pour la patrie et vivre sans raison
- 4- A l'école, au chantier, dans les champs et les rues  
Tous on est des soldats, avec une arme ou non  
En marchant, en chantant, poursuivant la chanson  
Tous égaux nous voilà, bras dessous bras dessus
- 5- Les amours dans le coeur et les fleurs sur le sol  
Certitude en avant et histoire en la main  
En marchant, en chantant, poursuivant la chanson  
Apprenons, enseignons la nouvelle leçon

-----  
(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous  
vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

-----  
Abonnement annuel: France 185 F - Etranger 215 F par voie normale  
(par avion, tarif sur demande selon pays)  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie STEP  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441